

La version originale de l'article a paru dans *Finanz & Wirtschaft / Special Wirtschaftsprüfung* du 21 avril 2018.

Les experts de demain seront complétés par des robots

Les experts-comptables associent technologies modernes et intelligence naturelle afin d'évaluer des situations complexes et d'automatiser les activités routinières.

Marius Klauser

Nombreux sont ceux qui pensent que les robots ne pénétreront jamais en quantité significative sur le marché du travail. Et ils sont encore plus nombreux à estimer que les robots arriveront et domineront rapidement, entraînant un chômage technologique de masse. Mais peu de gens soutiennent qu'aucune de ces deux situations ne se produira dans les vingt à trente prochaines années.

Une étude menée en 2017 par EXPERTsuisse montre que le niveau de numérisation dans les entreprises suisses n'est pas encore aussi élevé qu'on pourrait le supposer. La branche de l'audit et du conseil ne fait pas exception: que ce soit au niveau de l'entreprise ou de ses produits, le degré de numérisation est sujet à de fortes variations. Il apparaît cependant clairement qu'un degré élevé de numérisation associé à des offres novatrices correspondantes va de pair avec des clients bien avancés en matière de numérisation. D'une part, parce que ces prestataires attirent de tels clients, mais d'autre part aussi parce qu'ils les soutiennent efficacement dans leur transformation numérique.

La valeur de l'intelligence naturelle

La Suisse s'attend à un nouveau déplacement du poids économique de l'agriculture et de l'industrie vers les services. Or, c'est précisément dans ce secteur que devrait avoir lieu une polarisation croissante, les emplois faiblement et fortement qualifiés se maintenant encore dans les vingt à trente prochaines années, tandis que les postes moyennement qualifiés avec des activités routinières diminuant en raison de l'automatisation croissante. Pour la branche de l'audit et du conseil, cela signifie que les comptables et réviseurs traditionnels ne seront presque plus nécessaires à moyen et long terme, mais que l'on aura toujours besoin d'experts-comptables et de conseillers économiques compétents. Car ceux-ci se distinguent par leur capacité à numériser des processus financiers et à interpréter des chiffres dans un modèle économique.

Quoi qu'on puisse lire sur l'intelligence artificielle, ce qui compte dans des secteurs tels que l'audit et le conseil est et reste l'intelligence naturelle. Car celle-ci est nécessaire pour évaluer des situations complexes et automatiser correctement des activités routinières. La focalisation sur les capacités et qualités spécifiquement humaines procure un avantage concurrentiel durable face aux robots. Tandis que de nouvelles professions apparaissent (thérapeute en médias sociaux, cyber-soldat) et que d'anciennes disparaissent (chauffeur de taxi, comptable traditionnel), d'autres se développent, comme celle d'expert-comptable diplômé.

Dans la branche de l'audit et du conseil, cela fait longtemps que les compétences professionnelles ne suffisent plus à elles seules et que d'autres compétences (de conduite, sociales et numériques) sont nécessaires pour gérer avec succès des personnes, des projets, voire une entreprise entière. Une telle extension est indispensable – notamment parce que la collaboration a évolué, tant à l'intérieur des entreprises d'audit et de conseil que dans la relation avec les clients, partenaires et fournisseurs externes. Tout cela doit également être mis en rapport avec l'évolution du rôle de Chief Financial Officers (CFO) et d'expert-comptable diplômé.

Enrichissement du travail de l'expert-comptable diplômé

Le CFO interne traditionnel évolue vers un rôle de «partenaire commercial», qui offre son soutien lors de questions stratégiques. Certaines petites entreprises se demandent néanmoins si un CFO à 100% est toujours nécessaire compte tenu de l'automatisation croissante. Il pourrait aussi y avoir davantage de CFO travaillant en parallèle pour plusieurs entreprises. L'expert-comptable diplômé pourrait ainsi soutenir la transformation numérique chez certains clients dans son rôle de conseiller économique. Cette extension du travail de l'expert-comptable est appelée à se renforcer compte tenu des compétences acquises suite à l'augmentation de l'efficacité et de l'efficacité des prestations d'audit (intégration d'objets d'audit axés sur le futur / non financiers).

Un diplôme d'expert-comptable atteste de la compétence à réaliser des audits de situations complexes en utilisant les technologies les plus récentes. L'expert-comptable diplômé se fonde sur une opinion, qu'il s'est forgée de manière indépendante, afin de fournir des bases de décision pertinentes à ses clients (équipes de direction) et aux autres parties prenantes (investisseurs, banques, autorités, etc.). Ses opportunités de carrière vont de l'approfondissement technique et de l'élargissement professionnel (conseil économique) à des fonctions économiques clés (conseil d'administration, direction, CFO, compliance, etc.), en passant par la responsabilité de direction ou la participation à la direction. Le secteur de l'audit et du conseil offre des emplois attrayants permettant de doubler rapidement les compétences, la rémunération et les possibilités de développement – du soutien aux décideurs, à l'activité de décideur.

Les conditions pour que les experts-comptables diplômés continuent d'assumer des emplois attrayants à long terme en Suisse sont de nature économique, entrepreneuriale et personnelle. Sur le plan économique, il s'agit de mettre en œuvre rapidement la modernisation nécessaire du système de formation et de la loi sur le travail. Les efforts déployés par «alliance réflexion suisse» permettent d'être confiants sur le dernier point. Du côté des entreprises, les employeurs sont appelés à offrir des conditions optimales garantissant un travail productif et sain. Et sur le plan personnel, il s'agit d'assurer sa capacité à vivre dans le nouvel environnement de travail. Cela implique des fondements (pépinière et formation), un développement permanent des propres compétences (y compris des compétences de direction, sociales et numériques) ainsi qu'une tactique professionnelle appropriée, afin d'aborder la prochaine évolution en s'assurant un nombre croissant d'options dans notre monde en constante évolution.

Marius Klauser est depuis 2011 directeur et CEO d'EXPERTsuisse ainsi que fondateur et directeur d'«alliance réflexion suisse»